

panorapresse.ouest-france.fr

Quand l'éloquence devient un art...

3-4 minutes

Mardi 12 mai, c'est dans une ambiance particulièrement solennelle, chaleureuse et enthousiaste que le proviseur du lycée Delamarre-Debouteville, à [Forges-les-Eaux](#), a ouvert le troisième concours d'éloquence, à l'Espace de Forges...

Devant un public nombreux composé des membres du bureau du Festival Permanent, de professeurs et parents d'élèves, la soirée a mis à l'honneur l'art de la parole et la force des mots sur le thème : la vérité. Après de nombreuses semaines d'entraînement, vingt finalistes ont été sélectionnés avec une mission redoutable. « **Vous emporter, vous convaincre, vous séduire par les mots. En somme, vous dire des choses simples de manière belle** », déclare François Hébert, proviseur du lycée.

Un double jury aux commandes

Pour cette année, un double jury était aux commandes : le jury de la jeunesse avec cinq collégiens de la « **classe éloquence** » du collège de [Gournay-en-Bray](#), puis un jury d'experts présidé par Bruno Putzulu, ancien pensionnaire de la Comédie Française, qui a généreusement partagé son expérience avec les élèves du lycée.

Après un film réalisé par Théo, élève du lycée, présentant chaque candidat, Manon et Jimmy ont assuré la présentation tout au long de la soirée. Les vingt finalistes, quelque peu stressés, mais heureux et fiers de défendre leurs propres idées, se sont succédé pour présenter leur texte personnel.

Une dizaine de citations inspirantes pour appui

Il convenait de s'appuyer sur une dizaine de citations inspirantes qui leur avaient été proposées dont : « **Le malheur des gens qui ont beaucoup menti est que personne ne les croit lorsqu'ils disent la vérité** », de l'écrivain français Jean Dutourd.

La créativité au cœur de la seconde épreuve

Après délibération du jury, Bruno Putzulu a invité les finalistes à se présenter sur scène. Une nouvelle étape les attendait : rédiger un texte à partir de citations tirées au sort, en seulement 40 minutes de préparation.

Barnabé Lecerf, septième candidat en tant que finaliste, s'est vu attribuer le premier prix par le jury de la jeunesse.

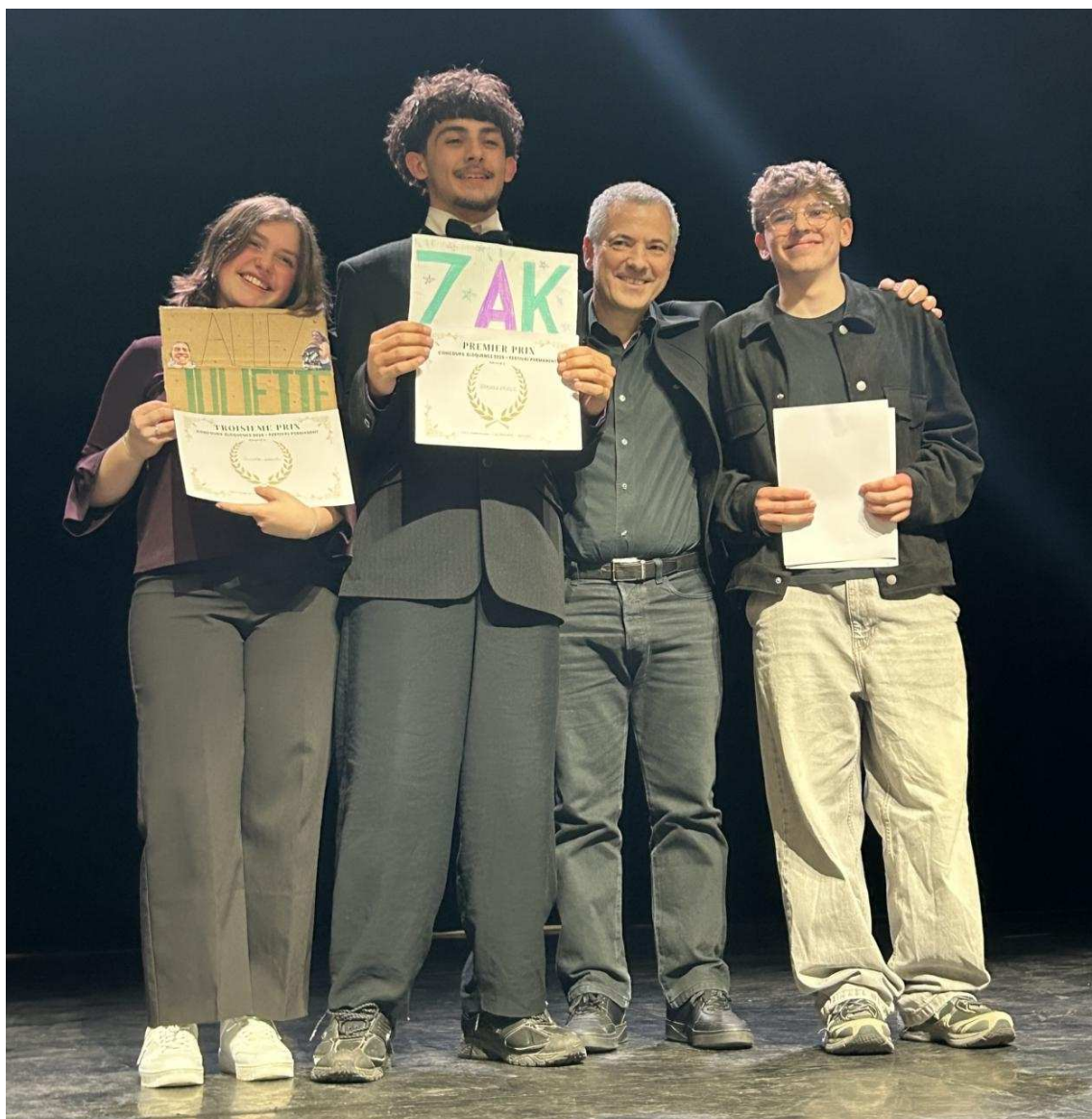
Pour le jury des experts, c'est Zakary Mahut qui a reçu le premier prix, suivi de Barnabé Lecerf, puis

de Juliette Garcia.

Une victoire pleine de sens pour Zakary qui se prépare à devenir journaliste.

Zakary, très ému, précise : « **Cette expérience, c'était comme un marathon et c'est mon histoire. Quand j'ai appris que j'étais qualifié et que j'ai entendu parler de courage, j'ai parlé avec mon cœur. Aujourd'hui, on perd un peu la beauté de l'écriture, alors pour moi, ce concours, c'est une vraie chance** ».

La cérémonie s'est terminée par une ovation du public saluant l'engagement des jeunes, ayant tous relevé leur défi, mais aussi et surtout, l'investissement des enseignants, sans qui, cette belle aventure n'aurait été possible.



Bruno Putzulu, le président du jury présente les lauréats du concours | L'Eclairer-La Dépêche